

3703

MUSEUM OF FINE ARTS  
BOSTON, MASS.

13 Mars 1914

Cher Marquis,

Je reçois aujourd'hui  
avec une joie profonde votre  
bonne lettre du 8 Mars. Je regrette  
201. quand j'aurai quitté ce pays  
ces deux moments, où je dépouille  
le courrier qui m'arrive du pays.  
Quand je lis les lettres de mes parents  
et de mes bons amis au premier  
rang desquels, je vous place, je  
regrette de n'avoir aucune occa-  
sion de faire quelque chose qui  
puisse vous être agréable et qui  
vous donne un peu la mesure de  
mon attachement et de mon affec-  
tion. Faut-il de mieux je soupçonne

à vos jeunes amis qui collectionnent  
des livres et papiers en masses.  
Eni sans eux.

J'ai reçu récemment une  
bonne lettre d'Abel LeFrance qui  
est en excellente santé, malgré les  
rigueurs du froid et du vent et qui  
paraît avoir été très satisfait des  
réceptions et des accueils si amables  
dont il a été l'objet de la part de  
ses confrères et de la Société de Chicago.  
Mais j'aurais le vif regret de me  
rendre à Chicago après qu'il en sera  
parti et qu'il se dirigera lui-même  
sur Boston que j'aurai quitté.

Dans deux semaines j'aurai  
terminé cette mission de trois ans  
qui paraîtrait au début devoir être  
d'une durée interminable et je ne  
quitterai pas sans mélancolie ce  
pays où j'ai été fort bien traité.

Je suis particulièrement fêté en ce moment, je reçois chaque jour trois ou quatre visites, mes visites commençant à être gênées mais je fais la soude ouille il faut aller jusqu'au bout et répondre à toute ces amabilités de la façon la plus honorable.

Les mauvaises nouvelles que vous me donnez de Mr. Juste de Drey fus m'affligent. Ce pauvre Carl doit être très affecté, et son père est un homme très obligeant, très serviable, qui laissera un bon souvenir à tous ceux qui l'ont connu et à qui il a pu rendre service.

La coupure du temps que vous m'avez envoyée et qui portait des illustrations au lieu d'un Cabinet et des dessins m'a vivement intéressé. L'indie fait son chemin. puisse-t-elle ne pas se perdre à jamais. Ce qui permettra peut-être

1078  
de la femme aboutis plus vite. c'est  
qu'elle a des adversaires. Les autres  
l'orations qui ont l'approbation  
de tout le monde n'aboutissent  
Jamais. (Parillon de Flore Condé  
en haine. Muni du Luxembourg un  
telli au sein (narré)).

Écoutez, chers et très-estimés  
amis, d'éviter rhumes et gripes si  
communs et ripandus à la ville -  
ment à Paris. Le régime que vous  
suivez et qui consiste chaque jour  
à aller pendant deux ou trois heures  
faire les provisions de bon air. - aller  
là on aime à aller les faire soi-même -  
est agréable et excellent. En grâce,  
persévérer - y!

J'admire à Dusseldorf mes  
cordiales amitiés et à vous chers  
Marquis et amis l'assurance de  
mes sentiments affectueux, reconnaissant  
d'autant et profondément de vous

Auguste de  
Hug